

rebelles, des cœurs les plus endurcis. Elle aussi est le *Refuge des pêcheurs*. De grands coupables, des criminels que la justice humaine eût frappés de son glaive, l'ont trouvée propice. Par son entremise, ils font la paix avec Dieu. Du même coup de grâce, le sein de cette dévouée Protectrice et les bras du Père céleste s'ouvrent aux enfants prodigues.

.....*propitiam reus*
Implorat veniam...

Faut-il attendre longtemps l'effet de cette puissante intercession ? Non, Nos très chers Frères ! Sainte Anne s'empresse de jeter un regard de maternelle compassion sur ceux qui l'invoquent. Tous leurs vœux sont exaucés.

.....*nec mora, respicit,*
Votisque annuit omnibus.

Ah ! s'il en est ainsi, Nos très chers Frères, courage ! confiance ! L'étendue et la gravité de nos souffrances physiques et morales, toutes nos nécessités corporelles et spirituelles, n'égaleront jamais la puissance et la bonté d'une Auxiliatrice dont le crédit auprès de Dieu est, en quelque sorte, subordonné à notre bon plaisir. Parlez ! Elle écoute. Demandez ! Vous recevrez. Avez-vous jamais entendu dire qu'elle ait abandonné ses dévots serviteurs ?

Mais notre espérance en l'*Assistance des chrétiens* doit dépasser le cercle trop étroit de nos intérêts particuliers. A l'heure présente, sans oublier nos besoins personnels, courons d'abord où la religion et le patriotisme nous appellent. Oui, l'Eglise et la France doivent avoir la meilleure part de nos préoccupations, de nos souhaits et de nos dévouements.

Or, Nos très chers Frères, vous qui avez récité cent fois les litanies de sainte Anne, dites si elles ne renferment pas, en quelques invocations, le remède à nos